

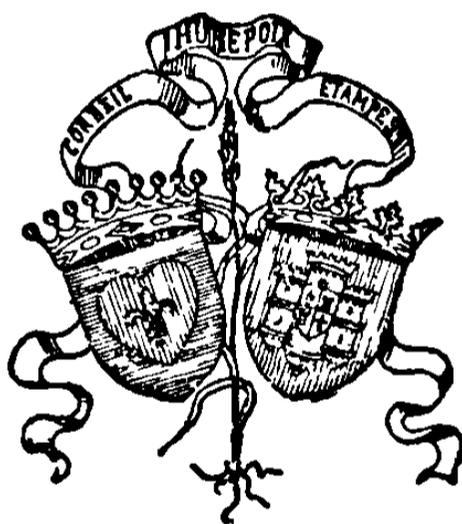
BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE  
DE CORBEIL  
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

13<sup>e</sup> Année — 1907

---

2<sup>e</sup> LIVRAISON

---



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS,

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—  
MCMVII

## NÉCROLOGIE

---

Au cours de l'année 1906-1907, notre Société a encore subi des pertes regrettables et plus nombreuses que pendant l'exercice précédent, et nous devons continuer cette liste funèbre en enregistrant les noms des regrettés disparus qui sont M. de la Faulotte, de Paris et Bruyères-le-Châtel ; M. Lehideux, Ernest, de Paris et Brunoy ; M. Chevalier, de Chartres ; M. Bessin, de Corbeil ; M. Dragicsevics, de Paris et Draveil ; M. Boselli, de Paris et Lille ; M. Pinat, architecte à St-Germain-lès-Corbeil ; M. Thirrouin, Prosper, de Lisses ; M. Delessard, de Paris et Ris-Orangis ; M. le Dr Devouges, de Corbeil.

M. de la Faulotte habitait Paris et le château de Bruyères-le-Châtel ; c'est à ce titre qu'il avait demandé à être des nôtres. Son admission dans la Société étant relativement récente et les renseignements nous manquant, nous ne pouvons dire ici tout le bien que nous avons pensé de lui.

M. Ernest Lehideux, banquier bien connu à Paris, habitait Brunoy pendant la belle saison et y était très connu et apprécié. Il était depuis longtemps attaché à notre compagnie, c'est pourquoi son fils, M. Roger Lehideux, qui a succédé à son père dans ses affaires, a tenu aussi à lui succéder sur les listes de notre Société, où il s'est fait inscrire avec le titre de fondateur.

M. Chevalier, de Chartres, était un bibliophile distingué, ancien bibliothécaire de cette ville, et c'est par une courtoise sympathie qu'il était venu vers nous ; nous avons le regret de ne l'avoir pas compté longtemps comme collègue.

M. Bessin était des nôtres depuis l'origine de la Société ; c'était un enfant de notre pays où il a accompli une longue carrière toute

de travail et d'honneur. Il était universellement estimé et respecté, tant pour sa bonne cordialité que pour les nombreux services qu'il a rendus, pendant de longues années, à la ville de Corbeil et à ses habitants.

M. Dragicsevics était un ancien professeur du Collège Henri IV; c'était un homme aimable, passionné pour l'histoire. Il passait la belle saison à Champrosay, c'est ce qui l'a rapproché de nous et l'a conduit à demander à être admis dans notre Société, où nous avons toujours eu avec lui d'agréables rapports.

M. Boselli, fils d'un ancien Préfet de Seine-et-Oise, habitait alternativement Paris et Lille. Il avait tenu à se faire inscrire sur nos listes comme membre fondateur, afin de nous donner une marque d'estime et de sympathie; ces sentiments, nous les lui rendions bien, aussi sa perte, causée par un accident, nous a été très sensible.

M. Pinat, architecte de M. Darblay, à Saint-Germain, était venu à nous lors de la fondation de notre Société; nous avons toujours eu avec lui des rapports excellents, et nous étions heureux de le trouver quand il y avait quelques réparations à faire à l'église Saint-Jean qui abrite notre musée du même nom. M. Pinat est mort, jeune encore, des suites d'une longue maladie, ne laissant après lui que des sympathies et des regrets.

M. Thirouin, Prosper, de Lisses, fut longtemps maire de cette commune. Il était le chef d'une famille très estimée dans notre pays; personnellement nous lui étions très attaché et sa perte nous a été très sensible. Mais son nom restera sur nos listes, car son fils, M. Achille Thirouin, a tenu à continuer les traditions paternelles.

M. Delessard, Edouard, ancien avoué à Paris, passait la plus grande partie de l'année dans sa jolie résidence de la Borde, à Ris-Orangis. C'était un homme fort aimable, qui mettait son expérience des affaires au service de tous et surtout à l'assistance judiciaire du tribunal de Corbeil, où il siégeait une bonne partie de l'année, permettant ainsi à ses collègues de s'absenter facilement, surtout au moment des vacances. M. Delessard a été l'un des premiers inscrits dans notre Société où il n'avait que des amis; ici comme ailleurs, il laisse un vide qui ne sera pas comblé de sitôt.

M. le Dr Devouges était aussi un de nos anciens. Très connu, très répandu à Corbeil et dans les environs, il y rendit beaucoup de services comme médecin, et plus tard, quand il eut pris sa retraite, il continua à se rendre utile en se servant, au profit de tous, de son intelligence et de son dévouement.

Au moment de clore cette trop longue et funèbre liste, nous apprenons le décès de M. l'abbé Muret, curé de Brunoy depuis 38 ans; il est décédé le 12 février 1908 dans sa soixante-dix-septième année. Ce n'est que pour mémoire que nous l'inscrivons ici, car il appartient à l'exercice de 1908 et il ouvrira la liste des décès de cette même année; puisse cette triste nomenclature être plus courte que celle que nous venons de terminer, c'est le vœu que nous formulons en déposant la plume.

A D.

